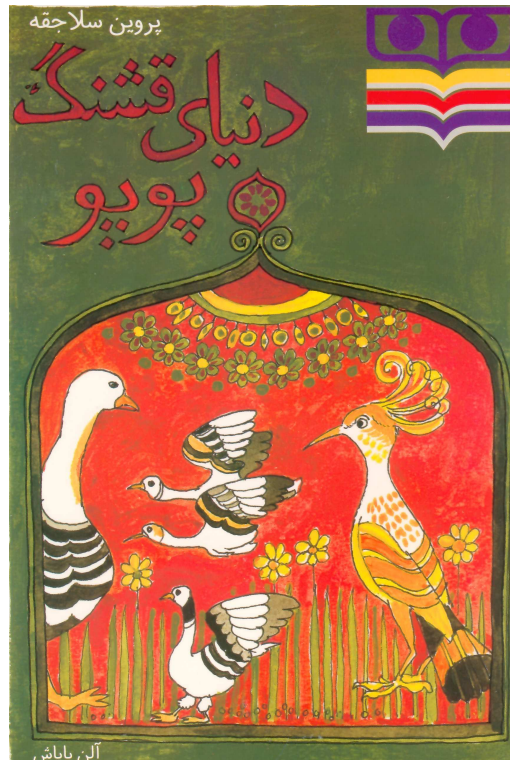


# LE JOLI MONDE DE LA HUPPE (SHABAVIZ TEHERAN) 2002

Texte P. Salégghi. Illustrations Alain Bailhache



Un beau matin Popo, la huppe, se réveilla. Elle s'envola aussitôt vers son nid. Soudain elle entendit un bruit au bas de l'arbre. Elle reconnut tout de suite le cri de l'oie sauvage. "C'est bien qu'elle soit revenue, se dit-elle, je vais aller lui rendre visite." Sitôt dit, sitôt fait, Popo alla vers elle. Elle était justement en train de nettoyer son nid. "Bonjour, lui dit Popo, je suis contente de te revoir !" "Moi aussi" lui répondit l'oie sauvage. "Si tu veux, lui dit encore gentiment Popo, je peux t'aider à nettoyer ton nid." "Oh ! non, lui répondit l'oie sauvage, tu risquerais de salir ta jolie couronne de plumes." Comme elle était fatiguée elle s'endormit sur ses oeufs. Le printemps était arrivé et les oiseaux tournoyaient au-dessus de l'étang pour y passer l'été. Tous admiraient la belle couronne de plumes de Popo placée au-dessus de sa tête. Le temps passa. Les petits de l'oie sauvage sortirent des oeufs. Il y en avait trois. L'oie sauvage leur donna des noms à chacun d'eux : Gorge blanche, Bec Long et Pied de Fée.

Popo regardait de son nid les progrès des petits de l'oie sauvage qui apprenaient à voler. Gorge blanche et Bec Long se prêtaient bien à ces exercices, mais Pied de Fée était plutôt paresseux et espiègle. Il marchait d'un pas alerte et repliait toujours ses ailes. L'oie sauvage n'était pas contente. "Qu'est ce que c'est que cette démarche ?" Gorge Blanche et Bec Long regardaient cela avec un air étonné. Mais Pied de Fée était très heureux ainsi. L'oie sauvage lui disait : "Mais il faut que tu apprennes à voler et non pas à marcher. Regarde bien et lève la tête : tous les oiseaux volent !" Mais Pied de Fée n'écoutait pas les conseils de sa mère "Maman chérie, lui disait-il, je préfère marcher que voler." "Mais que feras tu, lui répondait-elle, quand l'automne arrivera et que les oies émigreront ? Ce n'est pas en marchant que tu te débrouilleras."

Mais Pied de fée n'écoutait toujours pas. "J'ai encore beaucoup de temps devant moi pour apprendre à voler", répondait-il à sa mère. L'été s'achevait peu à peu et la fraîcheur arrivait à grand pas. "Il est temps maintenant d'émigrer et de partir", dit l'oie sauvage. Mais Pied de Fée voulait à tout prix rester avec Popo et la supplia de le garder. Mais comment faire pour avertir sa mère ? Il demanda donc à Popo d'aller la voir pour lui en parler. L'oie sauvage accepta et Popo lui dit : "tu peux

emmener les deux autres petits avec toi, je garderai Pied de Fée." "D'accord", dit l'oie sauvage. Et elle la remercia. Popo garda donc Pied de Fée avec elle ; il était obéissant et plein de zèle. Puis il l'aida à engranger la nourriture pour l'hiver. Peu à peu le temps passa et la période de migration arriva à grand pas.

Alors Pied de Fée, qui savait qu'il avait fait de la peine à sa mère en ne voulant pas apprendre à voler, décida de faire des efforts. Sa mère ne lui avait-elle pas dit : "Tous les oiseaux volent !" Il fallait donc à tout prix qu'il vole comme tous les oiseaux du monde. Chaque jour, même en hiver, il allait en plaine pour s'exercer. Comme Popo était heureuse de voir son petit protégé faire autant de progrès aussi vite ! Il volait tous les jours un peu mieux et un peu plus longtemps. Il était toujours de bonne humeur et se disait : "Ma chère petite maman serait heureuse de me voir voler maintenant aussi bien et aussi loin !" En hiver, Popo, racontait des histoires à Pied de Fée. Il écoutait en silence, sautillait, puis s'envolait. Puis il revenait pour s'installer avec Popo dans le nid. Comme ils étaient tous les deux heureux bien au chaud, en attendant le retour des beaux jours. Le printemps arriva. Pied de Fée aida Popo à faire le ménage du nid. Les oiseaux chantaient l'arrivée du printemps. Pied de Fée se joignit à eux. Un jour il vit au-dessus de l'étang un groupe d'oies sauvages. Alors avec Popo ils allèrent ensemble à la rencontre des oies pour les accueillir et il reconnurent parmi elles sa mère et ses deux frères. Tous furent alors dans la joie.